

qui sont de toutes parts rongées par le chancre de ces détestables erreurs.

En présence de ces faits, il n'y a pas à reculer, et l'on comprend que chacun est tenu de combattre, selon la mesure de ses forces, pour le triomphe des principes, qui rencontrent partout des ennemis si acharnés. Il va sans dire qu'il faut se préparer, par de sérieuses études, à ce combat de tous les jours; car ces erreurs se glissent dans les livres, les journaux, les lectures, les discours publics, les conversations particulières.

Le bon pasteur qui veut préserver son troupeau du mortel poison de ces damnables erreurs, ne manque pas de les signaler en toute occasion et de les stigmatiser, soit en chaire, en instruisant son peuple, soit dans ses conversations particulières avec ceux de ses paroissiens qu'il sait être plus capables de suivre ces discussions. Il a soin de faire circuler dans sa paroisse les livres et les journaux qui ne sont écrits que pour répandre les saines doctrines et réfuter les mauvaises. Il donne tout naturellement la préférence aux écrits faits dans ce pays en faveur des libertés de l'Eglise et le triomphe des bons principes, qui proclament les Allocutions et Encycliques du Souverain Pontife.

Ceci me fournit l'occasion de vous recommander de faire circuler, autant que possible, les *Conférences à l'Union Catholique* et la *Liberté religieuse en Canada*, qui ont ici leur spécialité et que d'ailleurs le Saint-Père a daigné bénir. Le *Questionnaire*, que vous connaissez comme moi, est bien digne de votre encouragement. Je dois en dire autant du sermon prêché au 50ème